

Aller vers, rencontrer, c'est redonner de l'Espérance

En cette rentrée, la situation des personnes migrantes est de plus en plus difficile:
-durcissement des textes qui excluent plus que jamais, interdisent la présence sur notre territoire, ferment les yeux sur la situation de familles à la rue sans possibilité d'hébergement d'urgence

-refus de s'intéresser aux situations inhumaines vécues; on juge des dossiers, on ne regarde pas l'humain

-acceptation de ce que disent les extrêmes sur les personnes migrantes, sans même vérifier les dires, sans avoir une seule fois rencontré les personnes concernées...

Alors, en cette rentrée, les personnes migrantes ont besoin de nous:

-les rencontrer, c'est les reconnaître comme personnes humaines

-les rencontrer, c'est rejeter l'indifférence

-les rencontrer, c'est leur redonner vie, leur redonner l'Espérance .

Evidemment, cela ne règle pas toutes leurs difficultés, tous les problèmes auxquels ils sont confrontés: la faim, la solitude, la crainte d'être arrêtées; cela ne fait pas disparaître la peur que ressentent les enfants confrontés à ces situations, le mal être ressenti de se sentir pourchassés, la tristesse de voir leurs parents vivre dans la misère, se priver pour qu'eux-mêmes puissent vivre., aller à l'école, prendre des risques pour les protéger. Mais se faire proche, c'est faire exister!

Il nous faut agir ensemble, dénoncer ces atteintes aux droits humains, refuser de fermer les yeux, de se sentir impuissants.. La vie de l'autre, notre semblable, « vaut plus que tout l'or du monde », nous oblige à ouvrir les yeux, à ne pas penser que rien n'est possible.

En un mot, il nous faut Aimer, prendre le chemin qu'a pris le Christ, vivre notre Espérance d'un monde meilleur qui se construit ici-bas, croire qu'avec Lui, rien n'est impossible.

C'est notre Foi collective qui sera alors capable de déplacer des montagnes.

Alors, agissons! Il y a urgence!

Jean-Marie Rausenberger

«Là où il y a l'amour, il n'y a pas de place pour les préjugés, pour l'état d'esprit d'exclusion que nous voyons malheureusement émerger aussi dans les nationalismes politiques»

Léon XIV 08/06/2025



«Continuons d'être des passeurs d'Espérance pour que nos frères et nos sœurs qui frappent à nos portes puissent devenir pèlerins d'espérance dans leur recherche d'un lieu de vie sur notre planète, dans des lieux de vie qui se ferment de plus en plus souvent.»

Père Bernard Massarini c.m. Prêtre accompagnateur de la pastorale des migrants, diocèse d'Amiens

I
N
A
C
C
E
P
T
A
B
L
E

«À Lille, ce ne sont même plus les titres de séjour qui sont délivrés en retard, mais les récépissés de dépôt de demande. Des dizaines d'étrangers se retrouvent avec des documents périmés, et donc en situation irrégulière. Les conséquences sont dramatiques. ». Ces défaillances empêchent concrètement de nombreuses personnes étrangères d'exercer leurs droits, avec pour conséquences directes : des suspensions ou ruptures de contrats de travail, des interruptions d'étude, la perte de logement, de droits sociaux, voire un basculement dans l'irrégularité, exposant des personnes auparavant en séjour régulier depuis des années voire des dizaines d'années au risque de se voir notifier une obligation de quitter le territoire français. Derrière chaque procédure bloquée, des droits sont suspendus et des personnes placées dans une situation de précarité, alors même qu'elles ont respecté les démarches et délais exigés par la réglementation...

<https://www.lacimade.org/la-justice-saisie-pour-un-acces-effectif-a-la-prefecture-du-nord-et-le-respect-des-droits-des-personnes-etrangeres-dans-le-traitement-de-leurs-demandes-de-titre-de-sejour/>

INTOX!

« Nous sommes submergés par les migrants? » NON !

«En France, 6 migrants pour 1000 habitants, 7 pour 1000 en Italie, 37 pour 1000 en Estonie, 66 pour 1000 à Malte; Nous avons un des plus faibles taux en Europe par rapport à la population! »

Daniel Guéry, vice-président du comité « Questions migratoires » de la conférence des ONG accréditées auprès du Conseil de l'Europe



Je n'avais jamais connu de personnes migrantes. Aujourd'hui je rencontre Marie* par l'intermédiaire d'une copine qui l'aide dans ses démarches. Je ressens sa détresse, seule avec son enfant... ça fait mal ! Qu'est ce qu'elle va devenir puisque le droit d'asile lui est refusé ? C'est toujours un retour à la case départ. Pourtant, je vois sa volonté de s'en sortir et sa dignité malgré ses problèmes.

Il ne faut pas toujours de grandes choses pour aider. Avec mes petits moyens je partage matériellement comme je peux, mais surtout la joie d'avoir fait sa connaissance. Je l'encourage à ne pas baisser les bras. En discutant on partage des idées, des manières de penser. Parfois j'aimerais connaître davantage son histoire, son pays mais c'est trop intime. Ce qui est important c'est que dans les petits signes échangés lorsqu'on se croise ou dans les rencontres imprévues il y ait la chaleur humaine. Pour moi, Marie, c'est aujourd'hui une amie. Kat (prénom d'emprunt)

«On a rencontré des enfants qui n'avaient pas mangé depuis trois jours.»

« Ce qui m'a beaucoup marqué ici, c'est la solidarité des associations et celle des citoyens. La population n'est pas indifférente à ce qu'il se passe. Des groupes citoyens se forment, des habitants vont voir des gens qui n'ont pas mangé depuis plusieurs jours et leur donnent un repas. Sur le littoral, cette solidarité est là depuis bientôt trente ans. Malgré l'horreur, et les choses terribles et inhumaines, j'ai vu beaucoup d'histoires qui s'entremêlent, beaucoup de beau... »
Feyrouz Lajili, coordinatrice projet de Médecins sans frontières (MSF) à Calais

M
E
R
C
I
!

«Je voudrais vous remercier, vous et cette famille qui nous accueille. Sans vous, je ne sais vraiment pas ce que j'aurais fait. Grâce à vous, la joie brille sur le visage de mes enfants. Cette famille est tellement exceptionnelle que je ne trouve même pas les mots pour dire merci. Des personnes comme vous sont rares. Que Dieu vous récompense pour toute cette bonté. Vous et cette famille êtes devenus comme ma propre famille. Vous me donnez espoir et me rendez heureuse de vous connaître. Merci infiniment.» E.D. (nom d'emprunt), refus d'asile en Sambre

«...Nous sommes en situation d'urgence : accueillir le plus dignement possible ces personnes en grande difficulté. Je garde en mémoire ces jeunes gens que j'accueille, face à moi, fatigués, dénutris...Ma commune peut désormais compléter la devise qui se trouve sur son fronton avec les deux mots qui nous caractérisent : Solidarité et Humanité... »

Gérard Dubois-Maire de Pessat Villeneuve,
Témoignage ACO mai-août 2025

Faire route avec

Accompagner une personne migrante ... je dirais plutôt faire un bout de chemin avec elle, c'est à la fois riche et difficile. Il faut découvrir que nous n'avons pas les mêmes règles, lois, culture et cela demande de l'écoute, de la compréhension, des explications. C'est dur pour tous deux quand il n'y pas de réponse pour l'hébergement, devant les refus administratifs.... Leur angoisse devient nôtre quand ni l'un, ni l'autre ne voit comment avancer.

Mais il y a la richesse de la fraternité : quand on ne se lâche pas la main, quand on voit que d'autres nous rejoignent pour partager cette solidarité. Ce sont parfois des choses simples qui amènent des sourires de part et d'autre (je repense au panier de fruits remplis à plusieurs et offert un jour, discrètement, en fin de messe), des étincelles de joie qui permettent d'oublier pour quelques instants la dureté de la vie.

Accompagner c'est accepter de donner de soi et en même, c'est recevoir de l'autre le rappel que nous sommes tous appelés à vivre la fraternité et à contribuer à la faire grandir. Danièle



Pour guider nos révisions de vie, notre réflexion:

- ☛ Prenons-nous le temps de rencontrer, d'écouter le vécu des personnes migrantes?
- ☛ Que regardons-nous d'abord chez elles: des démarches à faire? Des textes à leur appliquer? Ou leurs vécus, leurs souffrances, leurs désirs de vivre?
- ☛ Se faire proche! Se laisser interpeller par les souffrances qu'elles vivent!: Comment? Avec quels collectifs?
- ☛ Croire que l'Esprit nous conduit sur leurs chemins! Témoigner de notre Foi en étant proche! Pourquoi?

Les Cercles de Silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...

Ils se rassemblent chaque mois : Maubeuge : le dernier samedi du mois – Rue du Mal Leclerc- 11 à 12h

Valenciennes : place d'Armes, le premier vendredi du mois de 18h à 19h